

## VII - Henri Ménardais et les artistes

Bien introduit dans le monde du spectacle, il attirait des artistes de renom à Chalmaison. Dranem et Fernandel animèrent des kermesses fastueuses au château de Tachy, devenu un peu plus tard l'orphelinat Prince-Napoléon.



Zizi Jeanmère

Lorsqu'on demandait à Henri Ménardais s'il connaissait Zizi Jeanmère, il répondait invariablement « Non, je ne connais que Renée », (son prénom d'origine).



Micheline Bardin et Michel Renault...

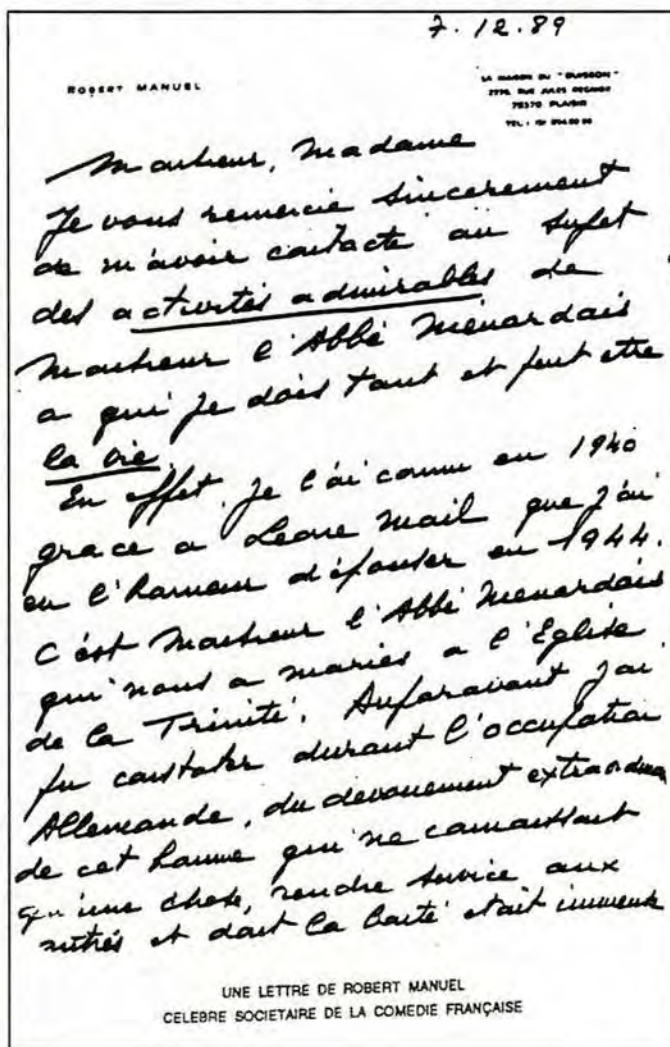
**Edith Piaf est venue pour Henri Ménardais, lorsqu'il résidait à Puy-les-Dieppe.**

Henri Ménardais s'était retiré dans une petite maison *Les Glycines* dont il avait l'usufruit. C'est dans ce lieu qu'il reçut **Edith Piaf**, venue chanter pour lui. Il reçut également **Serge Gainsbourg** et **Fernandel**.

Il avait donc la jouissance de cette maison, à condition d'y accueillir des enfants en colonie de vacances. Daniel Sénéchal et sa femme se rappellent de leurs visites à Puy-les-Dieppe.



Nina Vvroubova



## Les danseuses, petits rats de l'Opéra Garnier

L'intérêt que manifestait l'abbé pour le monde du spectacle l'avait conduit à hanter le foyer de l'Opéra de Paris. Il s'était pris d'une réelle affection pour les jeunes élèves de l'école de danse qui devinrent ses protégées.

Celles-ci, soumises au dur régime physique qu'imposait l'apprentissage de la danse, s'étaient vu attribuer par les services du ravitaillement, durant l'occupation, la carte de travailleur de force, encore insuffisante, qui en principe devait les faire bénéficier d'un supplément de ration ; mais les conditions de ravitaillement étaient telles dans la capitale, qu'elles ne pouvaient guère profiter de cet avantage. C'est là qu'intervenait l'abbé.

Léone Mail écrira plus tard :

*« A Paris, certains jours, l'une de nous ayant été prévenue, nous allions chercher l'abbé à la gare de l'Est. Munies de tickets de quai, nous le cherchions afin qu'il nous distribue des cartons à chaussures et parfois des masques à gaz remplis de ravitaillement.*

*Au contrôle, l'une après l'autre, derrière l'abbé qui lui-même était passé avec sous sa cape, invisibles, des jambons pendant de chaque côté de son cou. Nous défilions déclarant imperturbables : Un lapin, une douzaine d'œufs »...*



Ci-dessous, certificat de mariage de Christine Vaussard avec un américain, William Hauwkins, en l'église de Genêts, sous la présidence de l'abbé Bourget, en présence de Henri Ménardais.

Le mercredi quatorze cent mil neuf cent quarante six  
 après la publication de Bans faite en cette Eglise l'Eglise St-Jacques à Paris  
 et en celle de Le Vésinet (Diocèse de Versailles)

Vu l'autorisation de M. le Curé de St-Jacques à Paris

Vu le certificat de l'officier de l'état-civil,  
 Nous curé soussigné  
 avons reçu, en cette Eglise, le mutuel consentement que se sont donné pour  
 le Mariage William Hawkins  
 domicilié à Le Vésinet baptisé le 30 janvier 1918  
 à La Garenne-Labrousse, diocèse de Paris  
 fils majeur de Herman Hawkins  
 et de Lucie Ledere son épouse,  
 (veuf de \_\_\_\_\_), d'une part :

Et Christiane Marie Vaussard  
 domiciliée à Paris 60, Rue de la Pina baptisée le 19 Mars 1926  
 à St-Augustin Paris, diocèse de Paris  
 fille majeure de Robert Vaussard  
 et de Yvonne Brody son épouse,  
 (veuve de \_\_\_\_\_), d'autre part.

Et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de  
Monsieur Eugène Guéroux & le Curé de Paris vicaires Jovet et Mademoiselle  
Maurice Colmeys  
 et autres témoins avec lesquels nous avons signé le présent acte ainsi que  
 les époux.

Fait en l'Eglise de Genêts  
 les jour, mois et an que dessus.

W. Hawkins  
M. Colmeys  
Henri Ménardais  
Abbé Bourget  
Christiane Vaussard

M. Bourget  
curé de Genêts

D. M. L.

### Souvenirs d'une habitante de Genêts, au sujet du mariage de Christiane Vaussard

En 1946, une danseuse de l'Opéra se promenait sur la côte et apprend qu'il va y avoir un mariage « normand » à Genêts. Curieuse, elle décide d'y assister. Quelle fut sa stupéfaction en reconnaissant la mariée. Il s'agissait d'une collègue de l'Opéra, Christiane Vaussard, venue se marier incognito à Genêts, avec le capitaine Hawkins, en compagnie de l'abbé Ménardais.

## VIII - HOMMAGE A HENRY MENARDAIS

### Juin 1947 : château de Tachy

Une foule de plusieurs milliers de personnes rend hommage à l'abbé Ménardais. Au cours de la cérémonie, l'attaché militaire de l'ambassade des Etats-Unis, décore le prêtre courageux de la médaille de la liberté.

Le représentant de la Grande Bretagne lui remet le diplôme de l'armée britannique pour services exceptionnels rendus.

Le même jour, une nouvelle croix de guerre vient s'épingler sur sa poitrine. La première lui avait déjà été accordée pour son action courageuse au cours de la guerre 1914-1918. La citation du général Juin disait : « *Prêtre d'un courage et d'un patriotisme à toute épreuve, il s'est dépensé sans compter de juin 40 à la libération pour héberger, protéger et défendre les patriotes traqués et les parachutistes alliés, tombés dans nos lignes. A la libération, il a contribué à faire 52 prisonniers 33 ennemis* ».

#### **Moment d'émotion intense**

*A l'occasion de l'hommage rendu à l'abbé Henri Ménardais, la fille de Madame David se jette au cou de Daniel Sénéchal : « Sans l'action de votre oncle, je n'existerais pas. C'est lui qui a permis à ma mère d'échapper aux nazis ! »*

Le journal L'Opinion du 22 juin 47 relate la cérémonie présidée par le général Blanchard en l'honneur de l'abbé Ménardais. « Ce fut un véritable triomphe ! ».

Il raconte la présence de nombreux artistes et la remise des décorations.

- La plus grande des distinctions américaines
- La médaille britannique

La liste des associations, comme la JOC, et l'énumération des personnalités présentes est impressionnante.

#### **Témoignages**

##### **Discours de Madeleine Lévy**

C'est avec un immense plaisir, malgré la gêne évidente que j'ai peine à dissimuler, que je vous présente aujourd'hui l'abbé Ménardais, mon ami, mon cher compagnon de la lutte clandestine.

Quelles heures magnifiques n'avons-nous pas connues ensemble, au cours desquelles, dans cette lutte épique contre l'occupant, nous coordonnions nos efforts qui devaient nous conduire à l'insurrection libératrice.

Comme je vous le disais, je suis réellement gênée de vous parler d'un tel homme, car vous conviendrez avec moi, que le prêtre que nous honorons n'était pas seulement le serviteur de l'Eglise, mais surtout celui de la Patrie.

Il a été ce qu'il fut toujours, un homme de cœur, poussant son sacerdoce jusqu'à l'abnégation totale, avec ce mépris du danger que beaucoup d'entre nous avons connu.

Mais, c'est surtout, si vous le voulez bien, le patriote que je présenterai aujourd'hui. Mon cher Ménardais, vous m'excuserez de la liberté que je prends à votre égard et votre modestie eut-elle à en souffrir, je rappellerai, si vous le voulez bien pour vos amis, les services éminents que vous avez rendus à la France, cette seconde mère que chaque Français, digne de ce nom, aurait dû normalement aider de toutes ses forces.

Eh bien, il n'en fallait pas davantage pour réveiller en notre ami de justes sentiments de vengeance qui devaient normalement le pousser à l'action clandestine.

Dès 1940, alors que tout semblait perdu, l'abbé, lui, n'a pas perdu l'espoir.

Avec cette clairvoyance et ce courage tranquille que nous lui connaissons bien, il prend déjà une part active à la Résistance.

Il entreprend une propagande acharnée contre l'occupant. Il héberge, habille les prisonniers français évadés des camps allemands.

Puis, à la suite de l'appel du général de Gaulle, il organise la résistance active. Un homme de sa trempe ne peut évidemment pas rester inactif, alors il n'hésite pas à travailler de toutes ses forces.

Il entreprend une campagne active de propagande contre l'ennemi et ses valets vichyssois.

Il confectionne et distribue aux hors la Loi, les fausses cartes d'identité qui leur permettront de glisser entre les mains des nazis.

Les israélites sont traqués. Il n'hésite pas à les héberger.

Ces hommes, pour lui, ne sont que des êtres humains qu'il confond volontiers avec ses fidèles, créatures de ce Dieu auquel il a consacré le meilleur de lui-même.

La Gestapo le poursuit et procède à de nombreuses perquisitions à son domicile ; qu'à cela ne tienne...

Il n'en aidera pas moins les alliés ; parachutistes, aviateurs alliés, réfractaires, maquisards et autres « terroristes » de la lutte ouverte à l'ennemi.

Et c'est ainsi, voyez-vous, que la cure devint petit à petit un grand poste de commandement régional.

L'abbé Ménardais devient tour à tour, agent de renseignements, sauveur d'israélites auxquels, indépendamment des fausses cartes d'identité que je rappelais tout à l'heure, il délivre des certificats de baptême.

Mais il faut les nourrir tous ces combattants avec ou sans uniforme. Alors c'est là que l'affaire se corse. Notre abbé va se transformer en cambrioleur. Eh oui, le mot n'est pas trop fort. Il apprend un beau jour que la mairie de Chalmaison n'est pas gardée.

L'occasion, pour notre ami, est inespérée : il va lui-même diriger la rafle des titres d'alimentation et des cachets officiels qui lui permettront ainsi, de faire vivre tous ces braves.

Et j'en passe sciemment pour ne pas abuser de votre attention, car, voyez-vous, si je voulais passer en revue toutes les actions d'éclat de notre abbé, c'est un volumineux dossier que je serais obligée de dépouiller...

## Discours de Pierre Vernant

Pierre Vernant sollicite tout d'abord l'indulgence de la salle : « Je suis malgré tout, dit-il, un peu intimidé par la présence de ces hautes personnalités ecclésiastiques qu'un vieux libre penseur comme moi n'a guère l'habitude de rencontrer à sa table ». Puis il salue le Père de Soras, représentant le R.P. Chaillot, « tous deux vaillants héros de la Résistance lyonnaise ».

Pierre Vernant se défend de vouloir faire un discours. « Je veux tout simplement, poursuit-il, vous dire ce que je pense de l'abbé Ménardais. Je veux tout simplement, mais aussi très sincèrement, vous dire ce que je pense de cet homme dont, j'ai été, pendant des années l'adversaire le plus acharné, de cet homme que j'ai poursuivi d'attaques les plus violentes, que j'ai fait condamner, de cet homme, enfin, dont je m'honore d'être aujourd'hui au nombre de ses amis les plus sincères et les plus loyaux.

« Oui... je m'étais trompé.

« Je ne suis qu'un homme, un homme comme tous les autres hommes, que parfois la passion politique aveugle et rend injuste.

« Je m'étais trompé. Mais avant même que j'eusse reconnu devant lui mon erreur, j'étais déjà pardonné.

« Le prêtre m'avait pardonné parce que c'était son devoir de prêtre d'accorder le pardon des offenses. Mais l'homme m'avait pardonné bien avant le prêtre parce que son cœur à cet homme-là ne connaît pas la haine. Il est plein de bonté et de miséricorde.

### **Pourquoi j'ai pris la parole au château de Tachy ?**

Des amis israélites que, pendant l'occupation, j'avais présentés à l'abbé Ménardais et auxquels il rendit des services ne peuvent s'oublier, me demandèrent, il y a un mois, de m'associer à une manifestation de reconnaissance qu'ils organisaient en l'honneur du curé de Chalmaison et au cours de laquelle lui serait remise la Croix de guerre qu'il avait si bien méritée.

J'acceptai –je n'ai pas besoin de le dire- avec le plus vif empressement.

En effet, cette manifestation me permettait de remercier publiquement et de tout cœur, l'abbé Ménardais de ce qu'il avait si généreusement fait pour certains des miens traqués par la police vichyssoise et la Gestapo, en même temps qu'elle me permettait de dire toute mon admiration pour son patriotisme et pour son courage à toute épreuve.

Car quand on a vu –comme je l'ai vu- l'abbé Ménardais à l'œuvre pendant l'occupation nazie ; quand on sait – comme je le sais- le nombre (près de deux cents) de

patriotes et de juifs, traqués qu'il a cachés, hébergés et sauvés d'une mort certaine, on ne peut que saluer bien bas un tel prêtre. C'est ce geste que j'ai tenu à faire, jeudi dernier, lors du banquet donné en son honneur dans le château de Tachy, geste que je m'honore grandement d'avoir accompli.

Et puis, cette manifestation était, également pour moi une occasion unique de régler, avec Ménardais, certain vieux compte qui date d'une lointaine et fameuse kermesse – dite du château de Tachy<sup>6</sup> et que les lecteurs du Briard n'ont pas oubliée.

Certes, il y a belle lurette, déjà, que tous deux nous avons réglé l'affaire et fait la paix, mais puisque l'occasion m'en était offerte, je tenais à reconnaître publiquement et très loyalement que je m'étais trompé à l'époque, trompé et sur les sentiments du curé de Chalmaison, sentiments qui sont ceux d'un brave et honnête homme, ainsi, que sur les buts réels qu'il poursuivait alors -qu'il poursuit toujours- et qui ne visent qu'à secourir l'enfance malheureuse.

Ce n'est pas déchoir que d'avouer honnêtement et sincèrement ses erreurs. C'est au contraire faire preuve, sinon de courage, du moins d'honnêteté.

Jeudi, nous étions là cent cinquante convives à ce banquet, que présidaient M. Neuville, sous-préfet de Provins, et Mgr Bros, représentant l'Evêque de Meaux.

Cent cinquante convives unis dans un même sentiment de reconnaissance et d'admiration.

Et je puis dire que j'ai revécu, ce jour-là, au milieu de ces prêtres, de ces israélites, de tous ces hommes et de toutes ces femmes aux conceptions philosophiques, aux idées politiques si différentes et même si opposées, les belles heures d'union, sacrée de la Résistance.

Car dans la poitrine de tous ces gens, réunis pour fêter un brave homme de curé qui, sans le savoir, fut un héros, ne battait qu'un seul et même cœur : un cœur de Français...

# **Une Grande Kermesse aura lieu le 10 Juillet au Château de Tachy pour la restauration de l'Eglise de Lourps**

L'article de journal de Provins, du 17 mai 1949 signé de HM (Henri Ménardais) donne un aperçu de l'intérêt de l'abbé pour les vieilles pierres, de l'étendue de ses relations, du succès de la manifestation précédente dans ce lieu le 10 juillet 1948 (10 000 personnes) et du franc parler du curé de Chalmaison.

Le 10 juillet 1949, une kermesse du château de Tachy était donc organisée au profit de la restauration de l'église de Lourps. Le stand du curé de Chalmaison était au cœur de la fête. Certains noms sont restés célèbres, comme celui de Claude Bessy ou celui de Serge Lifar. A la lecture des noms de danseuses et de danseurs de l'Opéra Garnier, on comprendra mieux pourquoi Henri Ménardais avait été surnommé le Curé de l'Opéra ».

*« A cette kermesse, assistaient : son excellence Mgr Debray, évêque de Meaux ; Mgr Bros, vicaire général ; M. Bray, architecte en chef des monuments ; Mme la marquise de Maillé, présidente de la Sauvegarde de l'Art français et Mme la Supérieure de Tachy.. Il s'agissait de restaurer la vieille église de Lourps. Je suis chargé de l'organisation et j'avoue avoir hésité quelque peu avant de l'accepter, ma santé n'offrent pas une sécurité de tout repos, ayant failli payer cher les fatigues occasionnées par la dernière kermesse.*

*Je n'avais pas prévu un tel accord. Mme la Supérieure, qui devait se rappeler l'invasion des pelouses de l'orphelinat par 10 000 personnes environ - le danger encouru par les toitures qui faillirent s'effondrer sous le poids de deux ou trois cents spectateurs trop téméraires, dut bien, elle aussi, avoir quelques hésitations.*

*Mais devant l'accord général complété par l'acceptation de M. Arnaud, qui a eu l'obligeance de prêter la partie du parc qu'il s'était réservé, il m'était difficile d'hésiter plus longtemps.*

*Et puis, il y avait à cette réunion M. Bray et Mme la marquise de Maillé qui ont le don de faire parler ces vieilles pierres, vestiges magnifiques de notre passé. A les entendre,*



on découvrirait dans cette vieille église de Lourps, que nous étions allés visiter, des beautés que l'on ne soupçonnait pas.

Si vous aviez été là, mon cher Monsieur Gouelle, maire de Longueville, vous auriez été capable de mettre votre budget en déficit !

En comptant trois générations par siècle, cela fait vingt-quatre générations qui sont venues dans cette église. Et ce sont elles qui ont fait Longueville. Le cimetière y attendant conserve leurs restes et je me disais que si les morts avaient voix au chapitre, elle serait toujours belle et magnifique, la vieille église de Lourps.

C'est sans doute ce langage que nous tiendrait Huysmans, car il aimait ce site, ce vieux château et sa vieille église. Huysmans a habité le château de Lourps. Il l'a longuement décrit dans son livre « En rade », revenant sans cesse sur la beauté du site couronné par sa vieille église.

Pour le moment, c'est aux vivants qu'il faudra s'adresser et l'organisation de cette kermesse à laquelle il faut s'atteler et son succès, dépendent plus de vous que de moi. Ce n'est pas une petite affaire. Il me faudra voir beaucoup de monde, écrire de nombreuses lettres (timbres, 15 f), donner de nombreux coups de téléphone et faire de nombreux déplacements. Tout cela dépasse les moyens limités du curé de Chalmaison.

Je compte évidemment sur le dévouement de tous mes amis, de tous ceux qui s'intéressent à ces monuments, vestiges d'un passé qui fut chrétien et glorieux, pour m'aider en la circonstance. Je vais refaire mon Comité, étendre son rayon d'action, voir les artistes qui pourront m'offrir leur gracieux concours et prévoir une organisation très agrandie de la kermesse précédente ».



Yvette Chauviré, n'était pas seulement Danseuse étoile de l'opéra Garnier, le dessin, illustrant l'invitation pour la kermesse au château de Tachy témoigne de son talent graphique.

# PROGRAMME

## Matinée Artistique

### BALLET DE L'OPÉRA

M<sup>lles</sup> LORCIA, Yvette CHAUVIRE

*Danseuses étoiles de l'Opéra*

MM Serge LIFAR et Michel RENAULT

*Danseurs étoiles de l'Opéra*

Paulette DYNALIX, Jacqueline MOREAU, Denise BOURGEOIS

*Premières danseuses de l'Opéra*

SIANINA, Andrée LEIÈVRE, Lydie CLAUDE, Claudie BESSY.

Marie Jo CLAVIER, Jacqueline CARDON,

Jacqueline AUDOYNEAU, Katy DABRY, Claudie MARMION,

Mireille DAVID, Yve MARÉCHAL et Monique MAIRAL

MM. Lucien ANDRÉANI, DUTHOIT, LACOSTE et PONTI

*de l'Opéra*

Les Élèves de l'École de Ballet dans

1. - " LEÇON DE DANSES "

*réglée par M. QUINAULT*

M<sup>lles</sup> de TASSIGNY, CANO, LAURENT, BIANCHI, HUNG,

PALKINA, VAUTRIN, SABERT,

TÉTARD, PINCET, d'ORHIA, de CURTIS

2. - " LA POLKA DES POULETTES "

*réglée par M<sup>lles</sup> CESBRON*

M<sup>lles</sup> JAVILLARD, CARRO, GASDEBLÉ

3. - EXTRAIT DE " SOIR DE FÊTE "

avec Monique MAIRAL, JAVILLARD, GASDEBLÉ

et MM. CORNIE et MEYER

## CHANT

MM. DESHAYES, MICHEL, YACAZZI, RALLIER,

SURATI, FOREST.

M<sup>lles</sup> Suzanne CHAUVELOT, Margaret MAS

et MOIZAN.

## Matinée Artistique

### VARIÉTÉS

Geneviève GUITRY, MANUELA DEL RIO,

Le TRIO des QUATRE, Jean VALTON

Anne MAREL, Jacques de MAY, etc...

## Programme extérieur

### FESTIVAL DE MUSIQUE

exécuté par : " L'AMICALE " de Provins

" L'ESPÉRANCE " de Longueville

" L'INTRÉPIDE " de Nogent-sur-Seine

" L'ALSACE-LORRAINE " de Romilly

DEUX SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE exécuteront

Travail au tapis

Travail d'ensemble

L'équipe de main à main

L'équipe d'acrobates à vélo

Clowns

Danses folkloriques

**Le Buffet sera tenu par la**

**Maison Gilbert LHEUREUX**

*Au Stand de Monsieur le Curé de Chalmaison*

CHAMPAGNE et DÉGUSTATION DE BEUJOLAIS

Comptoir organisé par l'industrie de l'argile :

Verres - Cristal - Faïence - Porcelaine

**BAL à 21 heures**

**Grand Orchestre et Attractions**

Le programme numéroté indiquait que la fête était sous le patronage de la Sauvegarde de l'Art Français et de la Société des Amis de J.K Huysmans. Le président de la kermesse était Maurice Garçon, de l'Académie Française.

Le contenu du programme donne un aperçu de l'ampleur des relations de Henri Ménardais avec le monde des artistes.



Décor de l'Opéra Garnier  
après la restauration de 2007

## X - Retraite et Décès d'Henri Ménardais

*Il s'est retiré dans la Maison de retraite des prêtres de Coupvray, près d'Esblly en 1954, Seine et Marne.*

*Il est décédé le 25 octobre 1965.*



Nous vous demandons de prier pour le repos de l'âme de

### **Monsieur l'Abbé Henri-François MÉNARDAIS**

*Ancien Curé de Boissy-le-Châtel - Chalmaison*

**Croix de Guerre 1914-1918 - 1939-1945 - Médaille de la Résistance**

rappelé à Dieu, muni des Sacrements de l'Eglise, le 25 Octobre 1965, dans la 83<sup>e</sup> année de son âge et la 56<sup>e</sup> de son sacerdoce.

Les Obsèques auront lieu le Vendredi 29 Octobre 1965, à 10 heures précises, en l'Eglise de COUPVRAY.

On se réunira à la villa "Les Tamaris" à 9 h. 45

*De la part de :*

Son Excellence Monseigneur MÉNAGER ;  
NN.SS. ROMAIN et PROTAT, Vicaires généraux ;  
Monsieur le Curé de Coupvray ;  
Messieurs les Prêtres et les Religieuses de la Maison de  
Retraite.  
Monsieur Jean-Claude LAMANT et Madame née Jacqueline  
GESMIER, ses petit-neveu et petite-nièce ;  
Son arrière-petit-neveu Daniel ;  
Monsieur et Madame Eugène MÉNARDAIS,  
leurs enfants et petits enfants,  
Madame Veuve SÉNÉCHAL, ses enfants et petits-enfants,  
ses frère, sœur, belle-sœur, neveux et nièces ;  
Toute sa famille et ses nombreux amis.

*L'Inhumation aura lieu au Cimetière de GENÈTS (Manche) le 30 Octobre 1965*

Pompes Funèbres Générales - Succursale de Lagny - J. L. Acoute, Directeur - Imprimerie Rapide pour Dessin - Tél. 93

### « Muni des sacrements de l'Eglise »

L'expression, datée de 1965, était familière à beaucoup. Elle traduit l'attachement de l'abbé à sa foi chrétienne. Durant son existence, il est parvenu à conjuguer une indépendance originale, qui le faisait agir avec une liberté salvatrice et un attachement à la foi de l'Eglise, sans concessions. « Il n'était pas comme les autres », disent les habitants de Genêts qui l'ont connu. Cette brochure en témoigne mais il a toujours voulu associer son indépendance à ses appartenances. Beau message adressé à la culture contemporaine.

## NOS DEUILS

### M. l'Abbé Ménardais

*Les obsèques de M. l'Abbé Henri-François Ménardais, décédé le 25 octobre, à la Maison de retraite de Coupvray, ont été célébrées, le vendredi 29, dans l'église de Coupvray, devant une nombreuse assistance de parents et d'amis. Après l'Évangile, Mgr Romain fit l'allocution suivante :*

« A quelques jours de la Toussaint et de la Commémoration des fidèles trépassés, dans le contexte même de cette cérémonie où l'Église proclame avec tant de force sa Foi aux destinées éternelles et sa confiance absolue en la miséricorde de Dieu, la mort d'un prêtre ne saurait être pour les croyants un objet de tristesse, c'est l'aboutissement normal d'une vie vouée au Seigneur; c'est la rencontre du serviteur fidèle avec son Maître heureux de lui donner la récompense de ses loyaux services. « Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. »

Y a-t-il rien de plus propice à une telle mort, que ces années passées, sous le regard de Dieu, dans une maison de retraite, telle que la nôtre, qui offre tant de place à la prière, au recueillement, et même à la solitude avec Dieu, dans une atmosphère toute fraternelle rendue possible par le dévouement total de nos chères Sœurs.

Cette grâce fut donnée à M. l'Abbé Ménardais; il en remercia souvent le Seigneur.

Il était né le 9 octobre 1883, dans une petite commune de l'Ille-et-Vilaine. Pourquoi vint-il dans la région parisienne, alors que sa famille s'établissait à Genêts, près des sables mouvants de la baie du Mont-Saint-Michel, Genêts où il revint souvent, comme à un havre de paix ?

Toujours est-il qu'il est ordonné à Paris, pour le diocèse de Meaux, le 26 septembre 1909. Nommé vicaire à Brie-Comte-Robert, il se montre zélé, dévoué, entreprenant. Les œuvres de jeunes l'attirent; c'est pour eux qu'il fonde, dès cette époque, la colonie de vacances de Puits-les-Dieppe. 1914, la guerre survient, et interrompt son ministère. Il en reviendra avec la croix de guerre.

Villecerf l'accueille comme curé à son retour; il y est nommé le 25 décembre 1919.

Comment ce petit village de 500 habitants, sans doute peu chrétiens, pouvait-il fournir une occupation suffisante à un

prêtre encore jeune, désireux de se dévouer ? C'est une chose que je ne comprends pas très bien; mais ce que j'ai appris, me fait penser qu'il y exerça surtout la charité, car la caractéristique de ce prêtre fut surtout une très grande bonté.

Les habitants de Boissy-le-Châtel où il fut nommé curé, le 4 mars 1924, et où il resta 8 ans, peuvent en témoigner; il n'était pas rare, entre autres choses, que l'hiver il fit distribuer aux plus pauvres d'entre eux le charbon nécessaire à leur chauffage.

Pour plusieurs au moins de ceux qui sont ici, et pour d'autres, le presbytère de Chalmaison, où il avait été nommé le 25 septembre 1932, fut, pendant la guerre 39-45, la maison du salut. Ils lui en ont gardé, à juste titre, une reconnaissance, qui jamais ne l'a abandonné, et se manifeste encore aujourd'hui. La médaille de la Résistance, et la médaille américaine du Freedom, vinrent récompenser cet héroïsme, qui lui paraissait si simple.

Il fut d'une très grande bonté aussi pour sa famille. Après la mort de leur maman, il fut un vrai père pour son neveu et sa nièce. Sa dernière grande peine fut, il y a quelques temps, la mort tragique de son neveu; et sa dernière grande joie, le mariage chrétien de sa nièce. Ses peines et ses joies, nous les avons partagées.

Entre temps, fatigué, il avait pris sa retraite à Puy-les-Dieppe, en 1954; puis il était venu ici à Coupvray, où nous l'avons accueilli avec joie; il y trouva une incomparable faveur : les chères Sœurs l'aiderent, très simplement, à souffrir, puis à mourir.

Après avoir revu sa vie sous le regard de Dieu, il s'est éteint tout doucement, lundi dernier, tandis qu'autour de lui, accompagnant son âme devant le Seigneur, des voix amies répétaient la prière pour les agonisants :

« Pars, âme chrétienne, âme sacerdotale, pars de ce monde, au nom de Dieu le Père qui T'a créé, au nom de Jésus-Christ le Fils du Dieu vivant qui a souffert pour toi, au nom de l'Esprit-Saint qui fut infusé en toi au jour de ton baptême, et d'une façon plus profonde au jour de Ton ordination sacerdotale... »

Après cette cérémonie, son corps sera transporté à Genêts, près du Mont Saint-Michel qu'il aimait tant et qui est en train de revivre en cette année du millénaire, par la présence des moines qui y sont venus, et y reviendrons, pour prier.

A Genêts, il rejoindra la tombe de sa famille, et en particulier de sa chère maman; c'est le vieux curé qu'il connaissait bien, qui dira l'absoute et bénira le lieu de sa sépulture.

Il s'en va ainsi jusqu'au bout, entouré de prières; Dieu veuille nous faire à tous la même grâce ! Nos prières aussi, l'accompagnent durant cet office; que peuvent lui apporter de mieux ceux qui l'aiment et ceux qui ont beaucoup de gratitude à son égard, que leur supplication ardente à Celui qui seul sonde les reins et les cœurs :

« Donne-lui, Seigneur, le repos éternel. Que la lumière éternelle resplendisse à ses yeux. »

La sœur d'Henri Ménardais, Augustine, est enterrée à Genêts, dans le caveau de la famille Ménardais-Letort.

Henri Ménardais voulait reposer en pleine terre.

Ce sont des neveux qui lui ont tait une dalle.

Deux pots de fleurs en bronze ornaient la plaque austère : ils ont rapidement été volés.



#### Témoignage de Monsieur Jean LAFOLIE, lors de ses obsèques

*« J'ai acheté ma ferme en 1939, j'étais le voisin de Monsieur Ménardais, celui-ci s'est montré, pendant la guerre, un des hommes les plus courageux. Jour et nuit, il rendait service aux gens en leur apportant de la nourriture. Il distribuait, toutes les semaines, je certifie ce qui a été dit, de la viande un peu partout, non seulement à Paris, mais aussi dans les environs. Moi-même, étant boucher, je lui ai fourni beaucoup de choses et j'en suis très fier. Monsieur Ménardais était résistant avec nous dans le canton de Donnemarie-en-Montois et a fait son devoir comme tous les vrais français. J'estime que tout ce qui a été dit par ses amis, aujourd'hui, est vraiment vrai. En plus de ça, je le connaissais particulièrement parce que ma famille habitait près de chez lui dans son petit village de la Manche. Pour la messe célébrée aujourd'hui à sa mémoire, tous ses amis étaient là. Je certifie tout ce qui a été dit et je vous remercie de m'avoir écouté... Je ne peux vous en dire plus. »*

## XI- Médaille des justes, à titre posthume accordée à Henri Ménardais en 1998

Le journal de Rozay-en-Brie lui a rendu hommage.

Le 1<sup>er</sup> Février 1998, Daniel Sénéchal et le Père Giloots, vicaire général de Meaux, reçurent conjointement le diplôme et la médaille des Justes, décernée à titre posthume à l'abbé de Chalmaison.

Le diplôme reproduit ci-dessous a été décerné par l'Institut Yad-Vashem. Le nom vient du livre Isaïe 56, traduit ainsi : « Je leur donnerai dans ma maison et dans les murs un Mémorial et un nom qui ne seront pas effacés. »



Serge Gainsbourg et sa sœur Danièle ont été ainsi sauvés. Ils s'appelaient Serge et Danièle Marc pour l'occasion. Serge était un enfant sombre et renfermé. Il voulait être chef d'orchestre. En attendant, il jouait Lili Marlène sur l'harmonium du curé. Il aurait hébergé à Chalmaison. « L'abbé était un homme exceptionnel. A celui qu'on disait persécuté, il ouvrait sa porte ».



A la Libération, le journaliste Pierre Vernant, de la Liberté écrit :

« Le presbytère a été le plus beau, parce que le plus humain des maquis ».

Au risque de sa vie, l'abbé Ménardais allait à Paris récupérer meubles et biens dans des appartements menacés de saisie. « Je rends hommage à tous les habitants de Chalmaison : pendant ces années noires, beaucoup étaient au courant de l'activité clandestine de leur abbé. A ma connaissance, il n'y eut jamais de dénonciation.

## TEMOIGNAGES

Madame Warlin écrit le 1<sup>er</sup> Février 1998 : « Nous les survivants garderons toujours dans notre cœur l'image de ce curé de village, de cet abbé Ménardais, si simple, si sincère, si tolérant et charitable. Son presbytère de Chalmaison a été le plus béni, le plus beau car le plus humain des maquis.

David Smolas évoque la grande rafle anti-juive du 16 juillet 1942 et le rôle joué par l'abbé Ménardais pour trouver un refuge à son jeune frère âgé de 4 ans. C'est encore l'abbé Ménardais qui lui trouva un refuge à Malmaison jusqu'à la fin de l'occupation.



*Presbytère de Chalmaison 1942 : David et Gilbert Smolas, juifs cachés par l'abbé.*

Le journal « Le Parisien », du vendredi 26 juin 1998 annonce la cérémonie en l'église Saint-Etienne de Chalmaison, présidée par l'évêque de Meaux, Louis Cornet et l'éloge de Mgr Giloots, vicaire général. Il annonce entre autres le témoignage de M Broquaire : « *Quelques jours après mon mariage, l'abbé Ménardais s'excusa pendant la messe de n'avoir pu assister à mon mariage : « je n'ai pas pu y être, je faisais passer des aviateurs américains en zone libre. »*

**CHALMAISON** ▶ Les habitants et témoins rendront hommage à l'abbé Ménardais

## **Le curé du village était un héros de la Résistance**

La semaine religieuse de l'église de Meaux de mars 1998 rend hommage à Henri-François Ménardais. Elle reconnaît que « *ni, en 1947, ni à la mort de l'abbé la semaine religieuse du diocèse de Meaux ne parla du trop atypique curé de Chalmaison. Pourtant ce Juste avait su, humblement mais totalement, adapter les préceptes de la bible juif et du peuple chrétien aux temps troublés que le démon fait traverser aux hommes* ».



## TEMOIGNAGES LUS LORS DE LA CEREMONIE DU 27 JUIN 1998

### *Témoignage de Madame*

*Jeanne LANEUVRE*

*lors de la présentation du Comité français  
YAD-VASHEM*

*C'est un grand honneur pour moi d'être aujourd'hui parmi vous pour représenter YAD-VASHEM.*

*Ce nom de YAD-VASHEM est extrait du chapitre 56 d'Isaïe dont le verset 5 peut être traduit ainsi : « Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un Mémorial et un nom qui ne seront pas effacés. »*

*C'est en effet la mission de l'Institut YAD-VASHEM, créé en 1953 par une loi du Parlement Israélien, que de perpétuer la mémoire de six millions de juifs victimes de la barbarie nazie. Mais l'une des principales missions de YAD-VASHEM est aussi d'honorer celles et ceux qui -non juifs- ont sauvé des juifs au péril de leur vie, au cours de cette tragédie et de faire en sorte que leurs noms ne soient pas oubliés.*

*Le Comité Français YAD-VASHEM et son département des Justes sont heureux d'avoir contribué à faire décerner par YAD-VASHEM la médaille des Justes parmi les Nations à l'abbé MENARDAIS ;*

*Ce n'est certainement pas devant un éminent successeur de BOSSUET, à l'Evêché de MEAUX que je prétendrai faire un discours.*

*L'Abbé MENARDAIS a mérité ce titre de juste-non pas de Héros- il aurait détesté ce mot), mais de Juste parmi les Nations.*

*Lui qui avait reçu la vocation de baptiser les tout petits-enfants chrétiens pour les faire rentrer dans l'Eglise, voilà que, dans la tourmente, il procure des certificats de baptême à d'innombrables juifs, dont certains ne sont plus des enfants, simplement pour qu'ils restent en vie. Ceux d'entre vous qui sont animés de cette même foi penseront que c'est la même chose.*

*Lui qui aurait dû utiliser son presbytère et les locaux paroissiaux pour faire le catéchisme à des petits enfants catholiques, voilà qu'il les a utilisés pour y cacher des familles entières...*

*Rassurez-vous ce témoignage ne sera pas long, l'Abbé MENARDAIS n'aurait pas aimé que l'on fasse de lui un panégyrique interminable.*

*Il était d'une grande simplicité et ne faisait jamais état des nombreuses relations qu'il avait. C'était au cours de conversations que l'on avait avec lui, qu'on découvrait l'étendue de ses relations dont il se servait pour aider les autres.*

*Ses relations avec le milieu artistique et les "petits rats de l'Opéra", peuvent s'expliquer par sa parenté avec DRANEM. Un jour où je lui demandais s'il était le frère de DRANEM, il m'a répondu : "Il aurait fallu le demander à ma mère et encore »*

*C'était un homme franc, il agissait avec droiture, en toute circonstance. Un jour revenant en train de BELGIQUE, il y avait dans le même compartiment que lui une dame qui, un peu avant de passer la frontière semblait nerveuse. Il lui demande ce qui ne va pas; et la dame de lui dire qu'elle a acheté des pièces de lingerie et qu'elle craint de se faire prendre à la douane. "Donnez moi ça" lui dit-il, et ouvrant sa soutane il les glisse sur sa poitrine et la referme.*

*Arrive le douanier : « Rien à signaler, Madame ? » "Non" "et vous Monsieur Le Curé ? " se tapotant la poitrine, il répond : "j'ai bien là quelques fouffes de femme! " Gros éclat de rire du douanier qui passe au compartiment voisin.*

*C'était un homme sensible à toutes les détresses, il essayait de les soulager. Au moment des restrictions alimentaires, toutes les semaines, on le voyait à la gare de Longueville avec ses deux vieilles valises en carton, il allait porter du ravitaillement aux petits rats de l'Opéra.*

*En été, il les recevait dans son presbytère; leur petit linge séchait sur un fil dans le jardin. Ce qui faisait jaser dans le village, mais cela lui était tout à fait égal, ce qui comptait pour lui c'était d'avoir rendu service.*

*Il abritait de nombreux juifs, les reconfortait et les aidait à aller en lieu sûr; D'autres que moi sont plus qualifiés pour vous en parler.*

*Toutefois, je vais vous raconter une anecdote.*

*Un jour, nous voyons arriver dans la cour du moulin une traction noire dont descendent deux hommes avec manteau de cuir et chapeau mou. Ils venaient se renseigner sur l'activité du Curé de CHALMAISON qui cachait des Juifs et disent que s'il y a des Juifs au presbytère, ils les découvriront. Bien entendu mon mari n'est au courant de rien. Sitôt la Citroën sortie de la cour, mon mari téléphone à l'Abbé MENARDIAS qui lui répond "Ne t'inquiète pas je vais les recevoir". Le soir, mon mari retéléphone au père MENARDAIS pour avoir des nouvelles, celui-ci lui dit: " Ils sont restés déjeuner, nous étions quinze à table, il n'y avait qu'eux et moi qui n'étions pas juifs. Ils sont repartis avec un peu de beurre et du ravitaillement. Ils n'ont trouvé aucun juif"*

## *Témoignage de M. Jean LAFOLIE*

*J'ai acheté ma ferme en 1939, j'étais le voisin de M. MENARDAIS. Celui-ci s'est montré pendant la guerre un des hommes les plus courageux. Jour et nuit, il rendait service aux gens en leur emportant de la nourriture.*

*Il distribuait, toutes les semaines, je certifie ce qui a été dit, de la viande un peu partout, non seulement à Paris mais aussi dans les environs. Moi-même, étant boucher, je lui ai fourni beaucoup de choses et j'en suis très fier. M. MENARDAIS était résistant avec nous dans le canton de DONNEMARIE-EN-MONTOIS et a fait son devoir comme tous les vrais français.*

*J'estime que tout ce qui a été dit par ses amis, aujourd'hui, est vraiment vrai. En plus de ça, je le connaissais particulièrement parce que ma famille habitait près de chez lui dans son petit village d'Ille-et-Vilaine.*

*Pour la messe célébrée aujourd'hui à sa mémoire, tous ses amis étaient là. Je certifie tout ce qui a été dit et je vous remercie de m'avoir écouté. Je ne peux vous en dire plus.*

## *Témoignages de Madame Geneviève PEYRE*

*Il était peu banal, dans les années 40, d'arriver dans un presbytère dont certaines fenêtres étaient ornées... de lingerie féminine séchant au soleil; il s'agissait de Pensionnaires de l'Opéra mis(es) à l'abri de terribles dangers dans ce presbytère de campagne.*

*Ces « pensionnaires »c réaient aussi le scandale par leurs équipées nocturnes. N'allaient-elles pas, déguisées en fantômes, chercher des "feux follets" dans le cimetière, à la nuit tombée? Il fallut la fameuse kermesse au Château de Tachy pour apprendre de la bouche du représentant de la Grande-Bretagne venu remettre à notre curé le diplôme de l'armée britannique pour services exceptionnels rendus, que ces équipées nocturnes n'avaient d'autre but que de renseigner les aviateurs alliés sur la possibilité d'accomplir ou non des parachutages de matériel destinés au maquis de la région. Les draps des "fantômes" par la manière dont ils étaient étendus derrière le cimetière, loin des regards indiscrets, mais près de la ligne de chemin de fer et d'autres repères aisément reconnus du ciel, donnaient ou non le feu vert*

Le Maire ayant été arrêté à la suite de ce vol(1), l'Abbé MENARDAIS alla plaider sa cause, avec sa bonhomie habituelle, et sans doute la sincérité avec laquelle il se porta garant de l'innocence de Monsieur JARRY fut-elle éloquente, puisque notre maire fut, heureusement, libéré.

Mais l'image de l'Abbé MENARDAIS n'en fut pas améliorée, au contraire: n'y vit-on pas la preuve qu'il avait des liens pas très catholiques avec l'occupant ?

Veillez ne voir dans ces souvenirs que l'expression de la joie de voir enfin reconnu ce prêtre généreux qui n'hésita pas à jouer de son originalité jusqu'à l'outrance pour donner le change et atteindre, coûte que coûte, le but qu'il s'était fixé : "sauver des hommes humiliés, exclus, traqués, ses frères."

C'est ce même maquis local qui bénéficia des quelques dizaines de tôles que l'Abbé MENARDAIS était allé quémander...à la Kommandantur, invoquant la présence sur ses paroisses de "pauvres réfugiés" misérablement logés dans des poulaillers et autres appentis sordides" pour lesquels il faudrait au moins un toit de fortune pour l'hiver qui approchait. Livrées par les allemands le long du mur du presbytère, elles avaient trouvé leur utilité quelque part vers les Carrières des Bois de Tachy, pour servir d'abri aux résistants.

(1) tickets alimentaires

## *Témoignage de Madame Jeannine MYTNIK*

*C'est sans doute son action en faveur des juifs qui a fait de lui un véritable héros, ayant à la fois leur entière confiance et le désir d'en sauver le maximum, et d'avoir eu aussi l'extraordinaire privilège d'avoir ses entrées (ô combien risquées) dans le milieu pourtant très fermé et surveillé des plus hautes instances de l'occupant d'alors.*

*Un jour qu'il avait à sa table 18 invités, la plupart juifs, se présente un contrôleur des baptêmes (tant redouté en cette période noire). Il l'invite à partager le repas, le place entre "2 belles juives" et au cours de la conversation il demande :*

- Vous en arrêtez beaucoup au cours de vos contrôles ?
- Bien sûr, moi, un juif je le reconnaîtrais à 100 mètres ! etc...

*Et pourtant ce jour là, le contrôleur est reparti comme il était venu.*

*Afin de fournir un maximum de certificats de baptême aux juifs en danger, sa soeur était chargée d'ajouter des noms en haut ou bas ou blancs des anciens registres, selon l'âge des bénéficiaires".*

*L'Abbé MENARDAIS se rendait à l'Evêché pour mettre les anciens registres en conformité avec ceux de la cure !*

*Que de gens venaient chez lui se reposer ou se cacher: Artistes, danseurs et danseuses (la plus célèbre étant Yvette CI-IAUVIRE). J'ai accueilli dans ma classe deux petits rats filles de l'Opéra venues se refaire une santé au presbytère, deux élèves charmantes dont j'ai gardé un excellent souvenir.*

*L'Abbé MENARDAIS était un être foncièrement bon, très humain et mon mari et moi le considérons comme un saint homme.*

*Il avait son franc-parler et une grande liberté d'action, ce qui a pu lui attirer certaines critiques de la part d'âmes chagrines, allant jusqu'à douter de la sincérité de sa foi. Et pourtant Un jour que, durant l'interclasse de midi, j'étais dans la petite cour donnant sur la place du Monument aux Morts, à Longueville, je m'entends héler par l'Abbé MENARDAIS remontant la rue en direction de la gare.*

*Il venait de livrer aux cités SNCF de la layette provenant des bonneteries de Troyes.*

*Ayant eu connaissance qu'un appartement parisien appartenant à des juifs allait être réquisitionné, l'Abbé MENARDAIS a fait déménager les meubles pour les mettre en lieu sûr et les a remplacés par des vieilleries dénichées chez un brocanteur. Il m'a dit: " il était temps que j'en finisse, j'ai croisé en descendant l'escalier un officier allemand qui venait prendre possession des lieux. Inutile de te dire que je n'ai pas traîné longtemps dans--le coin !" (Il avait alors un large sourire en pensant au bon tour qu'il venait de jouer!) Il a fait évacuer (la veille d'une perquisition) des armes cachées dans le clocher de la Chapelle Saint Edmé sur la route de Soisy-Bouy. Il était d'ailleurs en rapport confiant avec les résistants nombreux dans la région.*

*A propos des tickets d'alimentation volés, il s'inquiétait, auprès de Madame PETITJEAN (l'institutrice que j'ai remplacée) si les tickets étaient arrivés; promesse de cette dernière de le prévenir dès que lesdits tickets seraient livrés (ce qui fut fait). Vous n'avez pas peur qu'on vous les vole?*

*Bien malin qui le ferait puisque je les mets sous mon matelas et j'invite alors une amie à passer la nuit ! (Son petit garçon dormait également dans la chambre).*

*Le soir, pas de clé dans la serrure de la porte de la cuisine. L'école et le logement jouxtaient alors la Mairie). Etonnement de la dame, mais pas de panique puisque la grille donnant sur la rue était fermée à clé. Pendant la nuit, un homme est entré dans la maison, prévenant tout de suite qu'il ne voulait pas de mal aux deux amies, réclamant simplement les tickets et assurant qu'il savait où ils étaient cachés. Pour le principe, il a bâillonné et ligoté (pas serré) les deux dames qui ont pu facilement se libérer de leurs liens. Le résistant, car c'en était un contacté par l'Abbé MENARDAIS, celui-là même qui s'était servi de la clé disparue (prise par l'Abbé Ménardais la veille), leur a demandé d'attendre avant de donner l'alerte.*

*Il faisait de nombreux voyages en Normandie, (sa famille était originaire de Genêts) et rapportait, suspendues à son cou et dissimulées sous sa pelisse, les deux moitiés d'un mouton, du beurre, des oeufs etc destinés à ravitailler les petits rats de l'Opéra de Paris. Sa soeur qui vivait avec lui, m'a dit un jour: lise tue à rapporter de telles charges."*

*Sa bonté était grande et sa table toujours ouverte aux malheureux, au grand dam de sa soeur, parfois, qui avait préparé un repas (souvent frugal) pour 3 personnes, alors qu'il fallait ajouter plusieurs assiettes.*

## TEMOIGNAGE DE JEAN—CLAUDE ROOS

1939 — HITLER, avant de courir sa grande aventure, vient d'essayer sur la malheureuse ESPAGNE, les terribles effets de ses blindés et de ses hommes. Les Républicains Espagnols, chassés -de leur pays, traversent en grand nombre, les Pyrénées, pour chercher asile en France...

Alors que les hommes sont en résidence dans le Midi, de nombreuses femmes et enfants sont répartis en FRANCE, dans différents camps dont PROVINS, où ils sont "parqués" dans une usine désaffectée.

C'est à partir de là que l'abbé Henri MENARDAIS de la paroisse de CHALMAISON se dépensa sans compter pour apporter de la chaleur humaine et du réconfort à ces déracinés et surtout aux enfants, mal nourris auxquels il apportait nourriture, réconfort et soins efficaces.

1940/41/42. En FRANCE, la guerre, l'exode et les lois anti juives de VICHY. L'abbé avait foi en la Victoire et ne s'en cachait pas !

Aussi, quand on lui demanda d'établir des certificats de baptême pour les Juifs traqués, il n'hésita pas une minute et c'est par dizaines qu'il en signa. Il convertit même les Juifs qui le lui demandaient.

Ce qui est très étrange, c'est qu'il ne fut jamais inquiété par -la Gestapo, alors qu'il cachait dans son presbytère plus de 200 femmes et enfants qui n'avaient d'Aryens que leurs fausses cartes d'identité! De plus, il hébergea et convoya des parachutistes Américains... Il fit un grand et beau travail dans la Résistance, avec nonchalance et naïveté. Il sortit par miracle indemne et souriant de cette période noire de notre histoire.

POURTANT SI LES ALLEMANDS AVAIENT SU QUEL BEAU COUP DE FILET ILS AURAIENT FAIT CHEZ CE BRAVE CURE DE CHALMAISON ?

L'abbé MENARDAIS n'a pas tiré un coup de feu, n'a pas tué un seul Allemand n'a pas arboré un brassard tricolore à la Libération mais il a fait beaucoup plus et beaucoup mieux: il a sauvé la vie de dizaines et de dizaines de Français de toutes origines et de toutes confessions ,lesquels, sans lui, auraient connu la Déportation la torture ,et peut-être la mort dans les infernales chambres à gaz...

L'Abbé MENARDAIS fut un héros, parmi les héros, et la FRANCE reconnaissante lui a attribué en 1947, la Croix de Guerre avec Etoile de vermeil.

Il est malheureusement décédé depuis plus de vingt ans, mais, pour de nombreux Juifs sauvés par lui, dont certains sont dans cette salle, il restera ETERNELLEMENT dans leur mémoire et dans leur coeur...

## *Témoignage de Monsieur GILLOOTS Vicaire général de Meaux*

Secrétaire de la commission diocésaine pour les relations judéo-chrétienne  
La médaille des justes que lui a décerné avec reconnaissance, Israël.

*La conversation s'engage:*

- *Bonjour, Monsieur le Curé, où allez-vous comme ça?*
- *Je prends le train pour Paris!*
- *Avez-vous déjeuné?*
- *Non, mais ça n'est pas grave.*
- *Vous avez le temps, venez à la maison, on ajoutera une assiette.*
- *Qu'est-ce qui est prévu au menu?*
- *Un boeuf mode !*
- *Ce serait avec plaisir, mais c'est aujourd'hui Vendredi et je ne peux pas accepter ton invitation, ce sera- pour une autre fois !*

*J'ai 76 ans passés, quoiqu'il en soit mon mari et moi (il nous a mariés en 1946) éprouvons une vénération et un très profond respect pour cet homme de bien au grand coeur, et les décorations anglaises, américaines et celles des Justes qui lui a été récemment décernée à titre posthume, sont toutes amplement méritées.*

## *Une Famille de CHALMAISON*

*Le curé de CHALMAISON a été formidable, d'un courage inouï et sûrement des dizaines de juifs lui doivent la vie je pense toujours à lui lorsque je lis les horreurs négatives que des jeunes écrivent maintenant sur une Résistance qu'ils n'ont pas connue....*

*L'Américain que l'Abbé a caché pendant trois semaines à Gratteloup dans une ruine au début de l'été 1944, avait été obligé de sauter en parachute avec deux autres soldats américains, après que son avion ait été touché, Il s'appelait Edwin et était de l'Ohio.*

*L'Abbé devait le faire repartir par un de ces petits avions qui atterrissaient en campagne de nuit et repartaient aussitôt.*

*Au bout de quinze jours, un premier départ n'a pu s'effectuer.. l'avion n'est pas venu. Au bout de trois semaines l'Abbé l'a emmené de nuit à bicyclette vers un autre point de départ.*

*Trois jeunes filles (ni juives, ni danseuses) ma soeur et moi-même étions chargées par l'Abbé de lui apporter matin et soir de la nourriture chaude. Il était temps qu'il parte, les gens de CHALMALSON commençaient à poser des questions embarrassantes.*

*Il en hébergeait jusqu'à douze par moments, li les recevaient avec un courage et une gentillesse extraordinaire, ne refusant personne même les cas les plus compromettants.*

## *Témoignage de Madame Odile DELORME, Maire de CHÂLMAISON*

*C'est à moi qu'il revient de clore cette belle cérémonie en remerciant celles et ceux qui l'ont préparée, ceux qui ont apporté leurs témoignages, ceux qui, par leur présence, ont ajouté au lustre de cette réunion et à vous tous qui avez participé.*

*Permettez-moi, cependant avant de vous convier à vous retrouver autour du verre de la fraternité, d'adresser, au delà du temps, quelques mots à celui qui nous a réunis.*

*Henri-François*

*MENARDAIS je ne vous ai pas connu mais vous m'êtes devenu familier, au fur et à mesure des témoignages de ceux qui vous ont aimé et qui vous doivent reconnaissance.*

*Qui êtes-vous?*

*Dans votre paroisse, vous passez pour un homme ordinaire, doué d'un solide aplomb, simple, aimant la vie et les gens.*

*Vous secourez des réfugiées espagnoles, vous êtes lié aux groupes de résistants de la région, vous sauvez un aviateur américain, vous adoptez des artistes qui ont faim, vous procurez un gîte à des juifs traqués, qui le sait ?*

*C'est la cérémonie de 1947 au cours de laquelle vous êtes félicité, décoré qui permettra à vos amis de découvrir une infime partie de ce que vous avez fait.*

*Que reste-t-il dans la mémoire de votre village ?*

*Vous avez été si peu bavard sur cette part de votre existence, cultivant ce silence qui vous a permis de sauver tant de vies.*

*Je me plais à penser que ce qui, d'un simple prêtre, a fait un homme hors du commun, c'est ce choix que vous avez fait, très tôt, d'être du côté de ceux qui souffrent et de lutter contre toute exclusion.*

*Alors, aujourd'hui,*

*Père Henri-François MENARDAIS que feriez-vous à notre place ?*

## *Témoignage de Madame BROQUAIRE*

*L'action d'Henri Ménardais avec Claire Heyman, à l'hôpital Rothchild, de Paris*

*Une partie de cet hôpital était devenue concentrationnaire. Les Juifs, gravement malades, et les femmes enceintes y étaient regroupés, avant de partir pour le camp de Drancy.*

*L'abbé Henri Ménardais y connaissait Claire Heyman, assistante sociale de l'hôpital, juive, résistante, avec il organisa le sauvetage de nombreux juifs.*

*Ainsi qu'il est écrit dans le diplôme du Juste, le nom de Henri Ménardais figure sur le mur qui est destiné aux hommes et femmes qui ont sauvé des Juifs, durant l'hitlérisme et le régime de Vichy.*

*En 1997, le vicaire général de la Brie écrit au neveu de l'abbé Henri Ménardais. Il rappelle que l'abbé a marqué l'histoire du diocèse de Meaux et la communauté juive. Il fait allusion à l'acte de repentance de l'Eglise catholique, au procès Papon.*



Claire Heyman

Témoignage de deux jeunes juives sauvées  
par l'abbé Ménardais

Jacqueline AMON (16 ans) et sa  
jeune sœur Angèle firent partie des  
enfants juifs arrêtés dans les Maisons  
d'enfants de l'Union G. I. F. en 1944 après  
conduites à Drancy et furent gazés à Auschwitz  
grâce aux certificats de baptême établis  
par l'abbé Ménardais les deux enfants  
purent être sauvées de la déportation.

ce fait nous n'étions plus déportables  
Nous devons ma Sœur et moi-  
même une reconnaissance infinie et  
inoubliable à cet Abbé Ménardais  
car grâce à lui nous avons eu la vie  
sauvée. Les Enfants de cette dernière  
déportation dont nous devons faire  
partie ne sont hélas jamais revenus.

Aussi j'espère ma très chère Amie  
que mon témoignage aidera à l'édi-  
fication du Musée à la Mémoire  
de Monsieur l'Abbé Ménardais.

Je vous envoie toute mon affection  
et vous renouvelle ma fraternité de  
éternelle. Je vous embrasse tous  
les deux du fond du Cœur.

Votre inoubliable

Jacqueline et sa  
Sœur Angèle Amon.



## Témoignage de Marcel David, en 1998

« Je me souviens de ma première venue à Chalmaison en 1944, qui fut suivie de beaucoup d'autres. Je suis reçu par une dame au fort accent alsacien qui me laisse entendre que l'abbé n'est pas indifférent au sort des réprouvés de l'heure. J'apprends par la suite que, tenant lieu de cuisinière, elle en faisait elle-même partie. Fort délabrée, l'Eglise m'impressionne par sa simplicité. Il me faut reconstituer, faussement, l'arbre généalogique de la parenté spirituelle de ma fiancée, Renée Moérel. Celle-ci, arrêtée par la Milice et la Gestapo, a été transférée au camp de concentration de Drancy. Il me faut fournir un faux acte de baptême. L'abbé ne rechigne pas, allant jusqu'à insérer les faux actes de baptême à l'évêché, où il arrive que des émissaires du Commissariat aux questions juives se rendent aux fins de vérification. J'ai pu ainsi faire sortir ma fiancée de Drancy, avec la complicité d'autres personnes.

Que dire encore de l'abbé Ménardais ? Beaucoup ont parlé de sa gaieté, de son insouciance apparente, de sa ruse patriote et de son intrépide courage. Je voudrais ajouter ce qui déborde sa propre personne : « Ce n'était pas facile, vu son état de prêtre et les circonstances, de répondre aux impératifs évangéliques, sans pour autant confondre les genres.

Je m'inquiétais de savoir comment réagissait l'évêché de Meaux réagirait s'il venait à apprendre ses activités. Il me laissa entendre que son évêque était plus ou moins au courant mais que celui-ci l'aimait bien et lui faisait confiance.

Comment l'abbé sut rendre complémentaires l'exigence de justice en provenance du prophétisme juif et la charité de fraternité, produite dans l'âme par la doctrine catholique', pour reprendre l'expression de Lacordaire dans l'un de ses sermons ?

Enfin, il s'agit de la place occupée par l'abbé Ménardais dans le cheminement qui fut le nôtre, Renée et moi. J'associe ma mère, déportée et disparue à Auschwitz et mon père, assassiné par la Milice, à l'abbé Ménardais.

Tous les trois n'auraient pas compris notre cheminement spirituel, mais nous avons la certitude que, généreux et compréhensifs comme ils l'étaient, chacun à sa façon, ils auraient et sauraient ne pas nous en tenir rigueur. Rien ne nous est plus précieux que cette conviction qu'ils nous maintiendraient leur estime et accueilleraient favorablement l'expression des indéfectibles reconnaissance et affection ».

Marcel David a publié aux Editions Ouvrières un livre « Croire ou Espérer » .  
Au milieu de ses passages spirituels, il y raconte son cheminement avec l'abbé Ménardais.  
Le livre est toujours disponible aux Editions de l'Atelier.

## *Témoignage de Madame LEDUC à l'église de Chalmaison*

« Voici le témoignage que vous m'avez demandé pour l'abbé Ménardais.

*J'ai connu son existence, qui m'a sauvée, en procurant des faux certificats de baptême à ma sœur Angèle et à moi-même quand nous étions internées au camp de Drancy.*

*Par l'intermédiaire de la sœur de Madame Waslin qui était dans la résistance et connaissait l'abbé Ménardais. Cette dame a fait parvenir à la gestapo de Drancy ces certificats de baptême qui nous ont sauvées de la dernière déportation.*

*J'ai assisté avec Madame Waslin à la messe à Chalmaison où était son Presbytère avec l'Evêque de Meaux et tous les Membres avec le Maire du Conseil Municipal le Colonel de la gendarmerie, celui des Pompiers et de hautes personnalités.*

*Madame Waslin a eu l'honneur de dévoiler la plaque commémorative en l'honneur de tous ces gens qu'il avait recueillis et sauvés.*

*Nous n'oublierons jamais Monsieur l'abbé Ménardais qui nous a sauvé la vie et grâce à Madame Waslin et à sa sœur, décédée après la guerre d'un cancer, Madame Waslin que nous allons voir aujourd'hui ainsi qu'Yvette Lévy. C'est pour nous une grande joie... »*

### *Citation du Général JUIN*

*«Prêtre d'un courage et d'un patriotisme à toute épreuve, s'est dépensé sans compter de Juin 1940 à la libération pour héberger, protéger et défendre les patriotes traqués et les parachutistes alliés tombés dans nos lignes. A la libération il a contribué à faire 52 prisonniers ennemis. »*

## *Témoignage d'habitants de Genêts*

Hier, samedi 27 juin 98, à CHALMAISON (Seine et Marne) dont il fut le curé de 1932 à 1954, M. L'Abbé Henri MENARDAIS a reçu à titre posthume le titre et le diplôme de JUSTE PARMILLES NATIONS distinguant les personnes qui pendant l'occupation allemande ont apporté leur aide aux juifs pourchassés par les nazis et la police de Vichy. Ici nombreux sont ceux, en France, en Europe et dans le monde à avoir obtenu cette distinction émérite.

Une délégation de la Municipalité de GENETS en la personne de M. TROPEE Maire Adjoint assistait à cette cérémonie en présence de l'Evêque de Meaux, de l'Ambassadeur d'Israël, du député et du Sous Préfet de Provins.

Il nous a paru normal d'associer à cet hommage l'ensemble de la population de GENETS qui aura grand avantage et honneur à se souvenir de ce brave homme qui fut aussi un homme brave et à lui marquer sa reconnaissance. L'Abbé Ménardais était né en 1883 à VENEFLÉS dans le département voisin d'Ille et Vilaine. Mais dès son enfance il venait souvent à GENETS chez ses grands parents qui y résidaient, rue de l'Avant Garde.

Toute sa vie il fut fidèle à GENETS. Pendant son adolescence donc, mais aussi pendant toutes ses années de ministère ecclésiastique dans la région parisienne. Dans les années 27.28 il y regroupa même à l'occasion des vacances des danseuses et petits rats de l'opéra de PARIS dont il s'était fait l'Aumônier.

A cette époque il ne fut pas très bien compris par les bonnes âmes de Genêts surprises et choquées par l'habillement, les rires et les danses continuelles de ces demoiselles qui détonnaient dans la couleur et les habitudes locales. Malgré les difficultés qui lui furent faites, les incompréhensions et réticences dont il fut l'objet, il resta fidèle à GENETS et, notamment, pendant la guerre :

- la croix de guerre 40.45 avec citation signée du Général Juin
- -la "medal of freedom" des Etats Unis d'Amérique
- -le diplôme de l'Armée britannique pour « services exceptionnels rendus ».

et aujourd'hui, à titre posthume, cette distinction de JUSTE PARMIS LES NATIONS de la fondation YAD VASHEM de Jérusalem où brillera désormais, sous son nom et sous le numéro 7652, une flamme perpétuelle au mémorial de la SHOAH.

Même avec la modestie de ses moyens et dans la simplicité, la commune et la population de GENETS lui devaient bien cette marque d'hommage et de reconnaissance que nous lui rendons aujourd'hui. Reconnaissance de nous avoir honorés de sa fidélité constante et de nous avoir ainsi légué une parcelle de ses mérites et de sa notoriété. Hommage à son ouverture d'esprit remarquable et exceptionnelle pour l'époque qui le fit entrer, avec son habit et ses attitudes de curé de campagne, dans les cercles artistiques et culturels de la capitale au détriment même de sa réputation.

Hommage à sa tolérance et à son dévouement à l'égard de tous les exclus, les sans papiers, les pourchassés, les fugitifs, les prisonniers, les malheureux sans aucune prévention de race, de religion ou d'opinion et cela malgré le danger et au mépris des risques.

Hommage à sa simplicité et à sa discrétion puisque ni sa famille ni notre communauté n'avaient eu jusqu'à ces derniers temps le moindre écho de son activité de ses actions et de ses mérites exceptionnels.

Cette fidélité, cette ouverture d'esprit, cette tolérance, cette discrétion pourrait, si vous le voulez bien, être pour nous tous, vieux et jeunes, des exemples et leur mémoire constituer une marque indélébile inscrite dans le patrimoine moral et culturel de notre petite cité.



## XII - HENRI MENARDAIS : PRÊTRE AU MILIEU DES HOMMES

Réflexions de l'Auteur

### 1) « *Prêtre pas comme les autres ? Prêtre comme les autres* » ?

En effet Henri Ménardais, s'est démarqué des dénonciateurs et ne ressemblait pas aux hommes d'appareil, plus préoccupés de leur image que de la présence à leurs brebis, davantage affairés à la morale de l'Eglise qu'aux événements de leurs terres humaines. Lorsqu'une messe fut célébrée à Tachy en 1949, il avait demandé que les drapeaux français, anglais, américain et russe soient présents. Le drapeau russe, sa faucille et son marteau ayant été « oubliés », il refusa de présider la célébration.

Attaché à sa foi en Jésus-Christ, comme de nombreuses personnalités ecclésiastiques, rencontrées par les uns et par les autres, à l'image de Basile Moreau, le sarthois qui a été béatifié en septembre 2007, à l'image de Jean Vannier, fondateur de l'Arche, à l'image d'Auguste Chapdelaine et de l'abbé Pierre, Henri Ménardais a exercé avec audace son ministère.

Proche de sa famille cléricale, mais sans concession, ni avec les tristes arrangements financiers comme celui de Saint Léonard de Fougères, ni avec la délation croissante de prêtres indignes, il reste le membre du diocèse de Meaux.

Prêtre proche de la jeunesse de l'Opéra Garnier, comme tant de prêtres se sont faits animateurs de patronages, de camps de vacances et aumôniers de mouvements de jeunesse, il exprime avec force que sans jeunesse, l'Eglise n'a pas d'avenir.

Prêtre proche du monde artistique, persuadé avec beaucoup d'autres que la beauté et le chemin de la foi ne sont pas contradictoires, il rend hommage aux personnalités du spectacle.

## *Prêtre : Une existence de salut, au péril des événements*

### *Prêtre : Une invitation à la table de l'eucharistie*

« *A table* » Le cri venant régulièrement du 7 de la rue Montoise à Genêts, dans un contexte de disette, illustre bien la spiritualité humaniste de Henri Ménardais et de sa sœur Augustine. Comment ne pas penser à l'eucharistie chrétienne ?

Le repas de la messe rassemble les préoccupations les plus quotidiennes, pour lesquelles Henri Ménardais a déployé toutes ses énergies paysannes et son habileté avec l'amour de Jésus-Christ. Puisque le mot eucharistie signifie « *action de grâce* », les chrétiens rendront grâce pour l'action et la personnalité d'Henri Ménardais. Celui-ci suggère aux croyants du 21<sup>ème</sup> siècle de vivre la communion avec le monde qui est le leur, sans perdre de vue l'héritage ecclésial si fragilisé et pourtant tellement fabuleux.

La lecture du livre de Job donne une autre dimension à l'existence de Henri Ménardais. Pour un membre de l'Eglise, Henri Ménardais, homme de saluts, a répondu à sa vocation de baptisé : choisir avec Jésus :

*Mal parler de Dieu ?*

*Bien parler de Dieu, comme Job ?*

## *2) Eclairage du livre de Job, le Juste*

*Job a été intercesseur et défenseur de ses trois amis, « mauvais conseillers »*

« Après que Dieu eut adressé ces paroles à Job, il dit à Élip haz de Théman:

« *Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job* ».

« *Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul, que je ne vous traiterai pas selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi avec droiture, comme l'a fait mon serviteur Job* ».

Élip haz de Théman, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama allèrent et firent comme Dieu leur avait dit: et Dieu eut égard à la prière de Job.

Dieu rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et Dieu lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison



Et Job mourut âgé et rassasié de jours.

## DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

Ce faire-part illustre le ministère familial de l'abbé Henri Ménardais. Parmi les noms, apparaît Daniel Rosenweg, journaliste, de famille juive. L'alliance familiale judéo catholique et la présence héroïque aux juifs poursuivis par les nazis, fait partie de l'histoire de l'abbé Ménardais, à plusieurs étapes de son existence.



Monsieur l'Abbé MENARDAIS, *son grand-oncle* ;  
Monsieur et Madame GESMIER, *ses parents* ;  
Monsieur et Madame ROSENWEG, *ses sœur et beau-frère* ;  
Mademoiselle Annie GESMIER, *sa sœur* ;  
Monsieur Daniel ROSENWEG, *son neveu* ;  
Madame GESMIER,  
Madame SENECHAL, *ses grand'mères* ;  
Ses Oncles, Tantes, Cousins, Cousines et toute la Famille ;  
La Compagnie des Machines BULL ;  
Le Club Alpin Français ;  
L'Équipe Montagne des Scouts de France ;  
Et ses nombreux Amis,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver  
en la personne de

### Monsieur Philippe GESMIER

décédé accidentellement en montagne, à St-Nizier-du-Moucherotte (Isère), le  
26 Mai 1963, dans sa 25<sup>e</sup> année.

*De Profundis !*

Les Obsèques seront célébrées le VENDREDI 31 MAI 1963, à 10 h. 30,  
en l'église de Genêts (Manche), où le corps sera exposé à partir du 30 Mai.

*Il ne sera porté ni fleurs, ni couronnes.*



Notre-Dame du Retour, après la Libération.  
Sur une barque, la statuette allait de ville en ville - Ici, le passage à Verneuil-sur-A

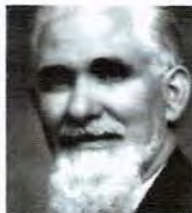


20 ANS L'HISTOIRE EST DEVANT NOUS  
1988-2008

**Caen** **Mémorial**

Cité de l'Histoire pour la Paix

EXPOSITION  
**Les Justes de France**



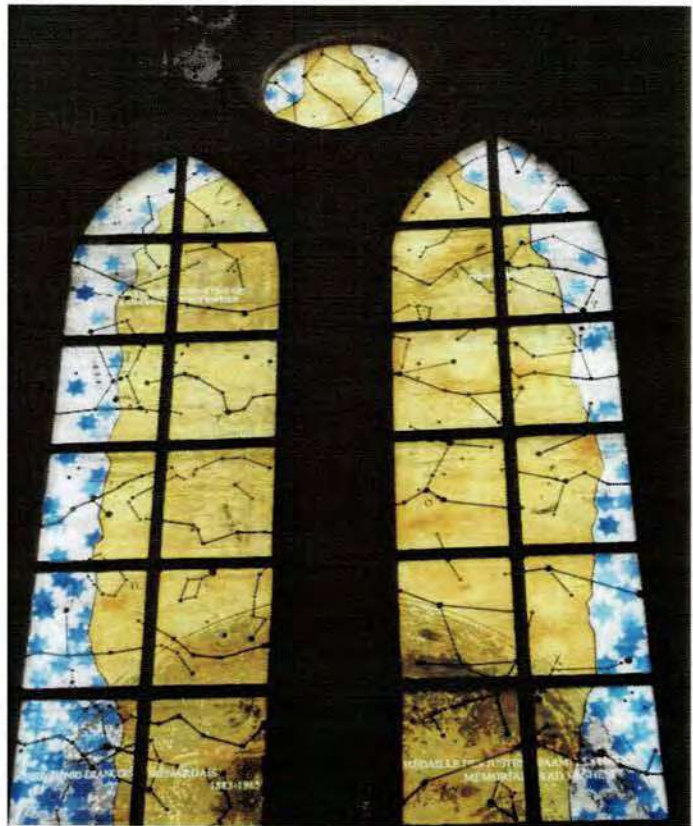
**Mémorial de la SHOAH**  
Musée, Centre de documentation juive contemporaine

au Mémorial de Caen  
du 8 février  
au 30 mars 2008



*Un des vitaux offerts par  
Yad Vashem à l'église de  
Chalmaison*

Une messe, offerte par des chrétiens de Genêts,  
sera célébrée dans l'église de Chalmaison, en  
présence de chrétiens de la paroisse Auguste  
Chapdelaine, en Normandie.



*Plaque apposée dans  
l'église de  
Chalmaison*



# INFORMATIONS

## *Communications avec l'évêché de Meaux*

Père Joseph Gilloots, 29, rue de Rome, 77540 Roray-en-Brie, tél 01 64 42 99 13

## *Communication avec l'auteur de cette brochure pour lui apporter toutes modifications et ajouts.*

Louis Malle - 7 boulevard Stabnislas - 50530 Saint-Jean-le-Thomas

Courriel : louis.malle@wanadoo.fr

## *Ont contribué à l'élaboration de cette brochure*

- ❖ L'évêché de Meaux, par l'intermédiaire de son vicaire général Gilloots
- ❖ La Mairie de Genêts, avec Monsieur Hec
- ❖ L'abbé Hervé Passard, curé de la paroisse Auguste Chapdelaine,
- ❖ Les habitants de Genêts qui ont communiqué leurs quelques souvenirs et spécialement Madame Fleury qui a récolté de nombreux témoignages.
- ❖ La grande majorité des documents a été généreusement prêtée par Daniel Sénéchal, neveu de l'abbé, avec l'aide précieuse de son épouse.
- ❖ Familles Tropée Gesmier, Morin-Gautier, Goutrot
- ❖ Les emprunts faits au livre d'Odette Sylva ont illustré la référence au curé de l'Opéra.
- ❖ Robert et Alice Poirier ont fourni les clichés de Veneffles.

---

Au nom de la paroisse Auguste Chapdelaine, Louis Malle a rassemblé les documents. Il a pris la responsabilité de composer la trame de cette brochure et saisi l'ensemble, avec le concours technique de son épouse.

La Paroisse Auguste Chapdelaine, communauté chrétienne locale de Genêts, représentée par Liliane Fleury et Daniel Ancquetil, est propriétaire du document.



Rue Montoise à Genêts